

COMMUNE DE ROCHEGUDE

Chemin de randonnée

Capitelles, grottes et dolmens



**Rochegude,
le labyrinthe de
pierre**

Rochegude vient du mot occitan Rocaguda (la roche aiguë, le rocher pointu). Le bourg médiéval de Rochegude occupe une position des plus pittoresques sur la rive droite de la Cèze. Les maisons, étagées sur une colline escarpée, s'élèvent en gradins jusqu'aux vestiges d'un château fort. Les maisons sont imbriquées les unes dans les autres, reliées par des arches, des voûtes, des ruelles, des calades étroites et sinueuses formant comme un labyrinthe de pierre.

Chemin de randonnée

Ce chemin de randonnée permet de découvrir le bourg médiéval et le patrimoine paysager et architectural de la garrigue. Il conduit à un ensemble de dolmens qui constituent une nécropole néolithique.

Point de départ de la randonnée

À partir de la place de la Solidarité, prendre la route départementale 16, en direction de Barjac, puis monter à droite la première rue dallée et suivre le balisage réalisé à la peinture jaune.

Durée entre 3 et 4 heures.
Dénivelé 300 mètres.



■ Capitelles

Pendant la randonnée, vous allez rencontrer trois capitelles de formes différentes. Ces abris en pierres sèches ont été construits au XVIII^e et XIX^e siècle, mais leur origine remonterait à l'âge de pierre.

En passant, pensez à ce vieux dicton : *«si une pierre manque à la capitel, il faut la remettre en place et ne pas en enlever une autre».*



■ La grotte des Camisards

Camisards : nom donné aux protestants des Cévennes, en guerre contre les troupes du roi Louis XVI, entre 1702 et 1710. Dès le XVI^e siècle, le seigneur et la majorité des habitants de Rochegude s'étaient convertis à la Réforme. Ainsi cette grotte a pu servir d'abri aux protestants révoltés conduits par Jean Cavalier.

En effet, le dénommé Rastelet, originaire de Rochegude, fut un des acteurs majeurs de cette révolte. La grotte qui forme une vaste salle, a pu aussi accueillir des protestants, pour leur culte, après la fermeture du temple, lors des Assemblées du Désert.

■ La nécropole néolithique

La nécropole néolithique de Rochegude compte à ce jour, sept dolmens.

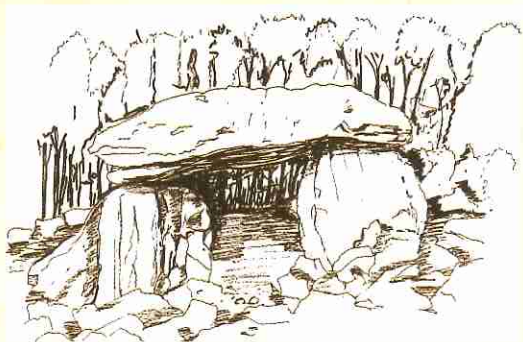
Dans le Midi de la France, ce type de monuments funéraires se développe aux alentours de 3000 ans avant Jésus Christ.

Le dolmen est composé d'une chambre sépulcrale où sont déposés le ou les défunts.

Le mégalithe est recouvert d'un tumulus (tertre en pierres sèches, de forme arrondie, qui enveloppe la tombe).



■ Le dolmen du Tonnerre



Le dolmen du Tonnerre, ainsi nommé parce qu'il a été répertorié par Marc Bordreuil, un jour d'orage, possédait à l'origine un tumulus de 9 mètres de diamètre. Ce dolmen s'avère être le mieux conservé des sept monuments mégalithiques, ce qui a permis sa restauration partielle.

Il comprend une chambre complète, délimitée par deux monolithes, une dalle de chevet, deux piliers d'entrée et une dalle de couverture.



Ce type de construction à piliers a été observé plusieurs fois dans la région.

Le tumulus fortement érodé, était, à l'origine, aménagé en terrasses, sur un terrain en déclivité, avec des pierres disposées en arc de cercle pour constituer des nervures de maintien.

